

01.10.2014 - 10:30 Uhr

economiesuisse - L'économie favorable à une différenciation accrue des uni-versités et des hautes écoles spécialisées

Zürich (ots) -

economiesuisse a présenté les nouvelles lignes directrices de l'économie pour la politique de formation, de recherche et d'innovation. Cette publication servira de référence à l'organisation faîtière pour la prise de décision ces prochaines années. Sur le plan du contenu, les milieux économiques appellent notamment à renforcer le profil des filières proposées par les universités et les hautes écoles spécialisées. La dilution des différences nuit aux unes et aux autres, a expliqué Rudolf Minsch, chef économiste.

Il n'est pas aisé d'évaluer si les décisions en matière de politique de formation et de recherche produisent l'effet recherché. Il faut souvent attendre une génération pour avoir la réponse. Aux yeux d'economiesuisse, il est particulièrement important, dans ce domaine, de poursuivre des objectifs à long terme, qui ne sont pas influencés par des phénomènes de mode de courte durée. De plus, il importe d'éviter à tout prix d'aller dans tous les sens.

L'organisation faîtière de l'économie a présenté ses lignes directrices en matière de formation, de recherche et d'innovation retravaillées. Celles-ci comprennent des mesures concrètes à prendre dans la scolarité obligatoire, au niveau gymnasial ainsi que dans la formation professionnelle. Les domaines des hautes écoles et de la formation continue ainsi que les conditions-cadre pour la recherche en Suisse sont également examinés. En un mot, economiesuisse demande que la qualité de toutes les formations soit continuellement améliorée dans un système de formation par ailleurs bon. L'excellence ne doit pas être quelque chose de péjoratif, elle doit exprimer l'ambition.

« La formation doit permettre à l'individu de mener une vie indépendante », a déclaré Ulrich Jakob Lüssler, président de la Commission Formation et recherche d'economiesuisse. Selon lui, il faut continuer de renforcer un système de formation suisse différencié, perméable et axé sur l'égalité des chances. Aucune formation ne doit mener dans une impasse. Au contraire, les meilleurs écoliers et étudiants, toutes filières confondues, doivent être en mesure, en principe, de poursuivre leur formation.

Il n'y a pas de voie royale dans le domaine de la formation Rudolf Minsch, chef économiste, a déploré fermement la confrontation désormais courante des filières de formation. Il n'est pas question de glorifier la formation professionnelle suivie d'études dans une haute école spécialisée (HES) ou la voie gymnasiale suivie d'études universitaires. La Suisse a besoin des deux et de profils bien distincts. La tendance qui consiste à transformer les bonnes HES suisses en mini-universités et à obliger les universités à proposer des formations duales, va dans la mauvaise

direction selon Rudolf Minsch. D'après lui, la dilution des différences entre les études universitaires et au sein d'une HES affaiblirait au final le système de formation dans son ensemble. « Les hautes écoles spécialisées doivent exploiter encore mieux leur atout majeur qui est la proximité avec le monde du travail », a déclaré Rudolf Minsch. Aux yeux d'economiesuisse, la propension des HES à proposer de plus en plus de formations de master ne produira pas l'effet escompté.

Fort de ce constat, l'organisation faîtière ne souhaite pas que les HES soient habilitées à délivrer des doctorats. Le problème reconnu d'un corps intermédiaire trop peu nombreux dans les HES doit être résolu différemment. Aux yeux d'economiesuisse, les universités ont le devoir d'offrir aux meilleurs titulaires d'un diplôme de HES des possibilités de réaliser un doctorat et donc de mettre en place des coopérations dans ce sens avec ces écoles. Il serait par contre déplacé qu'une filière dénigre l'autre. Renoncer à des contenus scientifiques pour proposer des études universitaires duales ne rendrait pas service aux universités.

La recherche de pointe doit rester possible L'association partielle de la Suisse au programme Horizon 2020 a permis de gagner du temps. Les milieux économiques préconisent d'intégrer les institutions de recherche helvétiques dans des réseaux internationaux. En outre, l'excellence dans la recherche passe par un degré élevé d'autonomie des hautes écoles, des organes de promotion indépendants sur le plan politique et des moyens suffisants.

« L'excellence dans la formation et la recherche permettra à la Suisse de rester compétitive », a déclaré en guise de conclusion Rudolf Minsch, chef économiste.

Contact:

Cristina Gaggini, directrice romande

Tél. + 41 78 781 82 39

Courriel : cristina.gaggini@economiesuisse.ch

